

La presse régionale dans les années 30

Dans les années 30, la presse régionale est dominée par trois quotidiens très politisés : *L'Eclair Comtois*, *La République de l'Est* et *Le Petit Comtois*. Chacun reflète une tendance politique : la droite nationaliste, le centre droit et le centre gauche.

Dans le paysage de la presse franc-comtoise, *L'Eclair Comtois* se détache nettement avec son ton polémique et violent, son nationalisme exacerbé et sa xénophobie outrancière. Tiré à seulement 6 000 exemplaires, *L'Eclair Comtois* bénéficie d'une audience restreinte qui traduit la marginalité des idées nationalistes au sein de la région. D'ailleurs, connaissant des déboires financiers, il est absorbé en 1939 par *La République de l'Est*.

La République de l'Est et *Le Petit Comtois*, sont tous deux des quotidiens modérés. Tiré chacun à 40 000 exemplaires, ils reflètent davantage l'opinion publique des Francs-Comtois dans les années 30. Le premier est un quotidien catholique progressiste de centre droit dirigé par la famille De Moustier. Défenseur des valeurs traditionnelles de l'Eglise catholique, le quotidien est nettement anticomuniste, mais il est tout autant hostile au fascisme. D'ailleurs, Léonel de Moustier, député du Doubs, sera l'un des rares députés à refuser d'accorder les pleins pouvoirs à Pétain en juillet 1940. *Le Petit Comtois*, est quant à lui le journal de la gauche radicale. Profondément anticlérical et antifasciste, il est un défenseur acharné de la propriété privée. De ce fait, son attitude à l'égard du communisme oscille entre méfiance et hostilité à peine voilée.